

INTRODUCTION - NUMÉRO VARIA

Maud Ciekanski
Véronique Lemoine-Bresson
Stephanie Lerat
ATILF – CNRS & Université de Lorraine

Ce numéro Varia regroupe deux ensembles d'articles relevant de la didactique des langues, pour le premier, et de la sociolinguistique, pour le second, illustrant la perspective plurielle choisie par la revue pour mettre au jour les enjeux, débats et perspectives liés à la complexité de la dimension sociolangagière des pratiques de langues et de ses effets sur leurs apprentissages, dans des contextes toujours à (re)définir et à articuler, entre la perspective écologique du terrain (comment les langues sont mobilisées dans les situations sociales) et la perspective didactique favorisant leur apprentissage (comment apprendre à interagir dans ces situations). Ce numéro permet de poursuivre la réflexion sur la notion de contacts de langues et de langues de contact, et d'envisager la didactique des langues comme une didactique des relations (entre L1 et L2 ; entre locuteurs ; entre les différentes langues du répertoire linguistiques de l'apprenant, entre langue et culture, etc.).

Les différents articles regroupés dans ce numéro explorent l'apprentissage des langues en contexte institutionnel, de l'école à l'université. Chaque article permet au lecteur d'appréhender les défis des contextes formatifs analysés et la façon dont la diversité des approches pédagogiques, qui fait la vitalité de la didactique des langues, offre des démarches pertinentes en fonction des enjeux et des problèmes ciblés. C'est bel et bien une exploration du répertoire didactique pluriel des enseignants de langues que propose ce numéro Varia.

L'article de la rubrique « Recherche » concerne la question épineuse de l'évaluation au regard de l'apprentissage des langues en autonomie en contexte institutionnel, dans l'Enseignement supérieur, par une mise en résonance des apports des sciences de l'éducation sur l'autoformation des adultes avec la façon dont la didactique des langues s'est emparée de l'autonomie depuis les travaux d'Holec. L'article propose une réflexion sur l'auto-évaluation, notamment en

questionnant les effets des ressources traditionnelles (PEL, journaux de bord) et leurs limites sur la possibilité de « mesurer » l'autonomie d'apprentissage.

La rubrique « Pratiques et recherches en cours » regroupe trois contributions autour de retours d'expérimentation qui explorent chacune les défis de l'enseignement-apprentissage des langues en contexte institutionnel, dans un paradigme socio-constructiviste et socio-culturel, sur trois compétences : la compétence culturelle, la compétence orale et la compétence écrite. L'article de Manon Gadbois et Marion Vergues concerne la place et les enjeux de la culture en classe de langue seconde dans le contexte canadien et montre comment la notion d'identité cristallise et irradie les processus langagiers et culturels. L'article de Claire Laigneau Griffin s'intéresse à la ludification (les pédagogies du jeu) pour l'apprentissage des pratiques orales en L2 et ses effets sur la réduction de l'anxiété au cours de simulations orales. Enfin, l'article de Stéphane Soulainne analyse les effets de la lecture interactive d'albums de jeunesse en classe d'anglais à l'école primaire.

La rubrique « Carte Blanche » conjugue les points de vue de sociolinguistes du Maghreb à travers cinq contributions coordonnées par Marc Deneire, sur les politiques linguistiques et leurs effets sociaux et sociétaux en Algérie, au Maroc et en Tunisie, ces trois pays constituant ici un laboratoire d'analyse et de réflexion sur la diversité des langues en contact, la nature des contacts de langues et leurs enjeux aux niveaux micro, méso et macro. Les articles résonnent les uns et les autres en termes de contextes ou de questions, offrant une profondeur de champ appréciable pour appréhender la complexité des rapports étudiés. L'article de Taleb Ibrahim Kahoula ouvre ce dossier sur la polémique des langues en contexte algérien. Mohamed Miliani analyse la place et le rôle de l'anglais en Algérie. Bouchra Kachoub et Suzanne Hilgendorf traitent de la guerre des langues au Maroc, de ses enjeux politiques et sociaux autour de la carte des langues. Imene Medfouni analyse le français langue d'instruction en Algérie, et Foued Laroussi s'intéresse au plurilinguisme et à son rapport à la politique en Tunisie. Ces contributions explorent les répertoires langagiers en contexte multilingue, montrant les tensions vives de la diversité des enjeux et des réponses de ces trois pays maghrébins.

Apprendre des langues n'est jamais seulement l'affaire de techniques, c'est sans doute avant tout une pratique éthique salubre, celle par laquelle nous apprenons à « désassimiler », c'est-à-dire comme l'explique Jullien (2018 : 12) « à sortir de la tendance primaire, précipitée, à tout réduire à du semblable et de l'homogène pour mieux l'intégrer », pour rencontrer l'Altérité, dans ce qu'elle a d'inouï et nous pousse à penser. Un apprentissage plus que nécessaire, donc.

Nous souhaitons au lecteur de prendre autant de plaisir que nous l'avons eu à articuler ces différents points de vue.

Référence

Jullien, F. (2018). *Si près, tout autre : de l'écart et de la rencontre*. Paris : Bernard Grasset.